

# Galerie Daniel Templon

Paris

JITISH KALLAT

LE QUOTIDIEN DE L'ART, 4 septembre 2013

## « J'ABORDE L'HISTOIRE COMME UN FRAGMENT DE TEMPS ET DE GESTES »

————— *JITISH KALLAT, ARTISTE* —————

**L'artiste indien Jitish Kallat bénéficie pour la première fois d'une exposition individuelle en France, à la galerie Daniel Templon à Paris. Rencontre.**

**R.A.** Vous exposez pour la première fois à Paris en *solo show* après avoir montré une pièce dans l'exposition « Paris-Delhi-Bombay » au Centre Pompidou en 2011. Comment le vivez-vous ?

**J.K.** Je n'avais pas pu venir à l'exposition « Paris-Delhi-Bombay », je n'en ai pas eu l'expérience, de fait ce n'est pas dans ma tête. Je viens totalement frais. Je vois Paris comme une ville incubatrice de l'histoire de l'art, un lieu de genèse et je trouve cela bien de rejoindre ce cœur de l'histoire de l'art. C'est plus l'idée de Paris que la ville telle qu'elle est maintenant. Je montre des pièces nouvelles, certaines réalisées depuis huit mois mais jamais montrées, ou d'autres jamais présentées en Europe.

**R.A.** Vous montrez une œuvre étonnante, déjà vue à la foire de Delhi, une installation brumeuse faisant défiler une lettre de Gandhi à Hitler. Comment avez-vous découvert cette étrange missive ?

**J.K.** Je l'ai découverte voilà sept ou huit ans, dans un petit musée à Bombay qui est hébergé dans un bâtiment dans lequel a séjourné Gandhi quand il venait dans cette ville. Il est probable que cette lettre a même été écrite là-bas. Le moment où je l'ai lu est resté dans ma tête, mais l'œuvre n'a pris forme que bien des années plus tard.

**R.A.** La lettre commence par « Dear friend » (cher ami), ce qui peut sembler choquant dans le contexte de la barbarie.

**J.K.** Cela crée le doute, l'incertitude. Certains peuvent être offensés. Quelques années plus tard, Gandhi a écrit une plus longue lettre à Hitler, plus clairement une lettre ouverte, en disant que dans son monde, il n'y avait pas d'ennemi. Dans la bataille qu'il menait, il voulait convertir l'ennemi. Ce n'était pas une question de victoire, mais *SUITE PAGE 2*

## JITISH KALLAT LE QUOTIDIEN DE L'ART, 4 septembre 2013

ACTUALITÉ

LE QUOTIDIEN DE L'ART / NUMÉRO 435 / MÉRREDI 4 SEPTEMBRE 2013

### ENTRETIEN AVEC JITISH KALLAT

PAGE  
02

*SUITE DU TEXTE DE UNE* de conversion de l'autre à ce qui lui semblait juste. La question avec Gandhi, c'est qu'il n'y a pas une seule lecture pour comprendre ses actes. Chaque geste a deux ou trois significations. Ces mots envoyés à Hitler ne sont pas uniquement pour lui, mais pour tout le monde, tout Indien, tout compagnon de la révolution, toute personne, y compris Gandhi lui-même. Beaucoup de ses actes commencent par une action sur lui-même. Son jeûne est une réponse corporelle à un événement extérieur.

**R. A.** Quel est le sens de la brume ou du gaz que vous utilisez, qui rappelle celui des camps de concentration ?

**J. K.** Bien sûr, il est difficile de ne pas penser aux camps. Mais je voulais que cette lettre soit quelque chose que l'on puisse traverser, que notre corps ne fasse qu'un avec elle. J'aimais l'expérience de ce gaz qui descend et des lettres qui montent et se révèlent, ce jeu de descente et d'ascension.

**R. A.** Y a-t-il aussi une idée d'effacement ?

**J. K.** Oui, cela montre le côté éphémère des choses. Parfois, les lettres se cassent, se dissolvent, quand quelqu'un passe au travers du rideau de gaz. L'Histoire, ce n'est rien d'autre qu'un stock de documents que l'on parcourt, que l'on traverse.

**R. A.** Vous évoquez souvent la question de l'Histoire en utilisant la forme du discours.

**J. K.** J'ai fait quatre pièces qui ont un lien à l'Histoire : à partir du discours prononcé par Nehru la nuit de la partition de l'Inde ; ou de celui de Gandhi avant qu'il ne brise la loi du sel, où il parle d'action dans l'inaction, comme une épée qui n'en est pas une mais qui est pourtant à double tranchant. Le troisième discours, c'était celui du maître spirituel Vivekananda prononcé le 11 septembre 1893, 108 ans avant le 11 septembre 2011, lors du premier parlement des religions réuni à Chicago. C'est un discours appelant à la tolérance, à la fin du fondamentalisme. On y lit la possibilité que la religion soit un déclencheur de conflit. Il y a là toute la rhétorique post-11 Septembre. Je n'aborde pas l'Histoire



Jitish Kallat. Photo : Roxana Azimi.

comme une discipline, mais comme un fragment de temps et de gestes. Dans toutes ces pièces, je ne montre jamais le visage de ceux qui prononcent ces discours.

**R. A.** En revanche, vous donnez corps à des anonymes dans vos peintures.

**J. K.** C'est là où je vis, ce que je vois dès que je sors de chez moi. Cela ne traite pas de la turbulence d'une ville comme Bombay, mais d'un mystère plus large, plus cosmique, la turbulence des astres.

**R. A.** Auriez-vous traité de cette turbulence si vous n'aviez pas vécu à Bombay ?

**J. K.** Je ne sais pas ce que j'aurais fait si j'étais né à Singapour ou dans le Rajasthan. On est formé par ce que l'on voit dès le moment de notre naissance. Peut-être que je ne traiterais pas de la précipitation, de la voie lactée et que je ferais des cercles et des carrés. Où que vous soyez, si vous devez puiser dans une source, vous utilisez les instruments qui sont à votre disposition, que ce soit un seau ou une tasse. Mais tout cela traite d'une réalité plus large.

**R. A.** On devine des fils secrets entre toutes les œuvres exposées à la galerie Daniel Templon, sans forcément saisir la teneur du lien.

**J. K.** Chaque œuvre parle à une autre œuvre, mais ce n'est pas le même langage. J'aime utiliser plusieurs cordes vocales. J'aime que les œuvres soient comme le titre d'une des pièces de l'exposition, Syzygy, un terme qui évoque l'alignement de trois formes célestes dans un système gravitationnel. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR ROXANA AZIMI

JITISH KALLAT, THE HOUR OF THE DAY OF THE MONTH OF THE SEASON, du 7 septembre au 2 novembre, Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, 75003 Paris, tél. 01 42 72 14 10, www.danieltemplon.com

#### LE QUOTIDIEN DE L'ART

AGENCE DE PRESSE ET D'ÉDITION DE L'ART 61, rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris

\* Éditeur : Agence de presse et d'édition de l'art, Société au capital social de 10 000 euros.

61, rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris. RCS Paris B 533 871 331.

\* CIPPAF - 0314 791298 \* www.LEQUOTIDIENDELART.COM \* Un site internet hébergé

par Sironi-Expres, 8, rue Charles Péguy à Vincennes (94400), tél. 01 58 54 26 80

\* PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : Nicolas Ferrand, Guillaume Houff, Jean-Claude Meyer

\* DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Nicolas Ferrand \* DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :

Philippe Rigout (rigout@lequotidiendelart.com) \* RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE :

Katrina Agim (katrina@lequotidiendelart.com) \* MARCHÉ DE L'ART : Alexandre Crochet

(crochet@lequotidiendelart.com) \* EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE : Sarah Hugueney

(shugueney@lequotidiendelart.com)

\* MAQUETTE : Isabelle Royer \* DIRECTRICE COMMERCIALE : Judith Zucco

(zucco@lequotidiendelart.com), tél. 01 82 83 33 14

\* ABONNEMENTS : abonnam@lequotidiendelart.com, tél. 01 82 83 33 13

\* CONCEPTION GRAPHIQUE : Arlene Mendez \* SITE INTERNET : Dong Vieux

© ADAGP PARIS 2012 POUR LES ŒUVRES DES ADHÉRENTS

Rue de l'Île - Victoria de Samothrace, vue de 3/4 gauche.

© 2008 Musée du Louvre / Cécile Dégremont.